

Aperçus

Société anthroposophique au Canada

No 77 : automne 2015



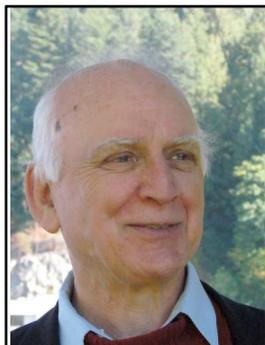
Mot du Secrétaire général

Chers ami(e)s,

La saison estivale a été ponctuée de plusieurs événements dont j'aimerais vous faire part, car ils concernent la Société au Canada ainsi que la Société anthroposophique universelle.

Bodo von Plato

Nous avons eu le grand privilège ma femme et moi d'accompagner, du 24 juillet au 9 août dernier, Bodo à l'occasion de son séjour à Vancouver, Nelson, Calgary, Toronto et Montréal. Ce fut un périple qui nous a permis de rencontrer des membres et ami(e)s autour d'un même thème, c.-à-d. L'anthroposophie et son incidence sur la vie de tous les jours. En bref, comment l'anthroposophie peut-elle répondre aux exigences de la vie de tous les jours? (Voir le résumé de la conférence fait par Elisabeth Carmack de Vancouver dans le prochain e-news).



L'atelier sur le travail intérieur a permis de creuser davantage ce questionnement contemporain par des échanges et des exercices. Bodo par ses qualités d'ouverture du cœur, a su à chaque occasion, créer un espace où chacun pouvait se sentir écouté.

Un aperçu du Canada

Il n'a pas été possible cette fois d'aller dans les provinces maritimes, mais le parcours a révélé les multiples aspects culturels de notre pays. Bodo a pu prendre connaissance de quelques secrets relatifs aux totems construits par les premières nations que l'on retrouve sur la côte ouest, et ce, grâce aux explications de Philip Thatcher. Il s'est réjoui devant la beauté des Rocheuses et a été particulièrement étonné de constater qu'on voit retrouver des ours dans une ville comme Nelson. Il a vu de près le

développement fulgurant de la ville de Calgary, a fort apprécié l'apport important des peintres du groupe des sept au musée McMichael et a rendu hommage à l'esprit pionnier d'une petite école Waldorf au nord de Montréal (cf. L'école Imagine).

Un grand merci à Bodo et à tous ceux qui ont aidé à organiser cet événement pancanadien. Je tiens à mentionner tout particulièrement John Bach et Monique Walsh (Vancouver), Rudica et Trevor Janz ainsi que Ariel-Paul Saunders (Nelson), John et Margaret Glanzer (Calgary), Jeff Saunders, Mark McAlister et Grant Davis (Toronto) et Hélène Dubé et Jean Balekian ainsi que Renée Cossette (Montréal).

Rencontre à Spring Valley

Le Collegium de l'École de la Science de l'esprit et les lecteurs de Classe de l'Amérique du Nord se sont réunis le 20 août dernier afin d'échanger sur des questions spécifiques concernant la forme à donner à la tenue de la Classe. Cette rencontre se faisait dans le cadre de la recherche spirituelle de la section d'anthroposophie générale. En petits groupes, nous avons échangé sur les tâches aujourd'hui dévolues à l'École des Sciences de l'esprit. Virginia Sease nous a partagé ses impressions sur « Les dimensions ésotériques de l'école de Michaël : défis et possibilités ». Un autre élément abordé a été celui de la relation entre l'École et la Société et ce, en vue de resserrer les liens entre ces deux instances par des événements et de la recherche spirituelle.

Vienne

Avant d'arriver au Goethéanum, ma femme et moi avons séjourné quelques jours à Vienne afin de prendre quelques jours de vacances, mais mieux encore de retrouver les lieux où Rudolf Steiner a vécu, travaillé et étudié. Cette ville impériale a gardé toutes les facettes d'un passé glorieux, empreinte manifeste jusqu'au café viennois dégusté et servi avec art. Dans ce contexte ancien et somptueux, il n'est pas difficile de

s'imaginer Rudolf Steiner assis dans un de ces établissements en train d'écrire ou de converser avec un illustre contemporain. Pour compléter le tableau, il faudrait ajouter une épaisse fumée de tabac que notre modernité ne saurait plus supporter.

Lors de notre promenade, nous nous sommes arrêtés à la gare, celle-là même où Steiner descendait au retour de ses voyages ou à l'occasion d'une visite chez ses parents ou encore lorsqu'il faisait le parcours avec Félix Koguzki, le ramasseur des simples. Le bâtiment original n'existe plus, il a fait place à une gare moderne. En arrivant sur les lieux, nous avons été surpris d'y constater la présence d'une foule disparate. Nous nous sommes retrouvés au milieu de centaines de migrants fatigués, affamés. Certains étaient couchés sur des lits de camp. Des enfants pleuraient; heureusement des bénévoles y distribuaient de la nourriture, des couvertures, de petits jouets. Ce camp de fortune ressemblait un peu à un lieu laissé après une bataille, l'atmosphère régnante témoignait d'une situation humaine à son paroxysme. Souffrance et inquiétude étaient lisibles sur les visages. Ces personnes venaient de traverser une grande partie de la Hongrie à pied. Une bénévole sur place a pu nous rendre compte de l'aide que le gouvernement autrichien apportait à ces migrants, en nolisant notamment des autobus pour aller à leur rencontre afin d'alléger le poids de leurs pas. L'histoire nous a, dans ces lieux rattrapés afin d'attirer notre attention sur les besoins présents.

Michaëlie 2016 : préparer le centième anniversaire du congrès de Noël.

La rencontre qui s'est tenue du 9 au 11 septembre à Dornach était sous l'enseigne des trois énoncés-clés que l'on retrouve dans le texte de la Pierre de Fondation : Exerce la Souvenance de l'Esprit, exerce la présence de l'Esprit et exerce la voyance de l'Esprit. Y étaient réunis des invités de différentes parties du globe. Le but était d'échanger et de préparer des éléments du programme du congrès de la Michaëlie 2016 devant souligner le centième anniversaire du congrès de Noël.

Quel est notre lien avec le congrès de Noël? Comment vivons-nous de nos jours l'anthroposophie? Quel est le rôle du Goethéanum? Comment envisager l'avenir de la Société universelle? Voilà quelques questions qui ont été soulevées.

À l'occasion de cet événement, le comité directeur élargi aimerait recevoir tant vos suggestions que vos questions. On souhaite qu'un travail préparatoire auprès des membres au sein des différents groupes et branches à travers le pays se fasse d'ici là.

Le congrès de 2016 à Ottawa

Le programme des soirées artistiques commence à prendre forme. On prévoit la participation de l'ensemble d'eurythmie de Spring Valley. Nous bénéficierons également de la présence de Dawn Nilo (on se souviendra d'elle à l'occasion du congrès au Yukon) qui apportera une touche humoristique et partagera sa créativité poétique.

Le groupe qui prépare ce congrès se réunira à Ottawa au cours de la fin de semaine de l'Action de grâce. Jean Balekian et Dorothee LeBaron avec l'aide de Gary Burak sont à élaborer un site internet qui devrait voir le jour au cours du présent mois. Vous pourrez donc prendre connaissance du contenu du congrès et vous pourrez dès lors vous y inscrire.

Avec mes meilleurs vœux Michaéliques,

Arie van Ameringen

Secrétaire général

La lettre du trésorier

Chers amis, chères amies,

Mes salutations les plus chaleureuses à vous tous!

Voici quelques événements des derniers mois dont le conseil désire vous faire part.



Nous avons reçu une lettre de l'Agence du Revenu du Canada nous demandant de dissoudre la Rudolf Steiner Foundation si nous n'avons pas l'intention de la réactiver. Comme une réactivation de la fondation ne fait pas partie de nos projets, le conseil a pris la décision de la dissoudre. Vous pouvez lire la correspondance relative à cette question sur notre site web, ou demander des précisions à notre administrateur, Jef Saunders.

La mission d'examen exécutée par le comptable s'est bien déroulée, et vous trouverez les questions et réponses ainsi que les états de compte officiels sur le site des membres.

Nous avons utilisé avec beaucoup de succès les transferts électroniques d'argent pour répondre aux demandes de fonds, et ce moyen de paiement semble convenir à beaucoup de nos membres. Nous offrons également cette option aux membres pour les dons et les contributions annuelles. Vous n'avez qu'à numériser et à imprimer la carte de membre, répondre à la question personnelle pour les besoins de la sécurité, puis acheminer le transfert électronique à Jef. Si cette méthode s'avère être celle que les membres préfèrent, nous pourrions décider d'annuler le service CanadaHelps l'an prochain. En effet, ce service a soulevé quelques problèmes et a créé de la confusion pour plusieurs.

Il y a eu une augmentation des demandes de soutien financier pour le travail important des membres, et le conseil aura quelques difficultés à accorder tous les argents demandés en respectant en même temps le budget approuvé par les membres. Vos dons supplémentaires destinés à des fonds déterminés nous aident à soutenir les activités importantes au sein de notre Société et sont très appréciés. Nous vous prions donc d'envisager la possibilité de faire un don supplémentaire si possible, même si vous avez déjà versé votre contribution. Si par contre vous n'avez pas encore fait parvenir votre contribution/don pour cette année, veuillez le faire le plus tôt possible pour éviter à l'administrateur et au conseil le besoin d'envoyer des lettres de rappel. Nous vous prions de vous entendre avec Jef si vous vous trouvez dans une situation financière particulière qui vous empêche de verser le plein montant en ce moment. Nous sommes très reconnaissants à vous, les membres, pour votre soutien.

Chaleureusement,

Douglas Wylie,
Trésorier

Compte-rendu : Congrès mondial sur la biographie 2015

IAu mois de juin 2015, nous étions quatre Canadiens à assister au 8e Congrès mondial sur la Biographie, un rassemblement remarquable de près de 150 personnes venues de 28 pays. Le congrès de cette année a été organisé par une dizaine d'individus, jeunes pour la plupart, qui ont préparé et porté l'événement de manière inspirante, le rendant très vivant et même spontané par moments. Ces congrès sur la biographie mettent généralement l'accent sur l'expérience, mais

offrent aussi aux participants la possibilité d'assister à des cours de maître, de partager nos recherches personnelles, de nous réunir en petits groupes et en plénière, et d'entendre une série d'excellents conférenciers. Le thème du congrès de cette année était « Blessures et Merveilles. » Le lieu choisi, Dresde, en Allemagne, convenait particulièrement bien au thème, car c'est un endroit où les blessures ont été profondes, mais où un renouveau de vie prend essor – un geste énergique qui vise à rebâtir la vie sur de nouvelles bases. Nous avons tous passé une journée dans la ville, visitant des musées et plusieurs autres sites d'intérêt. Nous avons été profondément émus par une causerie donnée par Axel Schmidt-Godelitz, un résident du lieu qui organise des entretiens biographiques entrehabitants de l'Allemagne de l'Est et l'Allemagne de l'Ouest. Cette causerie a fourni une image claire de comment la biographie peut nous unir à un niveau purement humain, où tout jugement est suspendu, où le pardon devient possible tout simplement parce que nous acceptons de partager nos histoires personnelles et d'écouter celles des autres.

La présence de la conférencière Christine Gruwez nous a fait vivre une autre expérience, tout aussi unique que puissante. Elle avait donné une conférence lors d'un de ces congrès il y a 10 ans, et à ce moment-là avait caractérisé notre époque de « turbulente. » Or, si les temps étaient « turbulents » il y a dix ans, que dire de notre monde actuel? Chaque seconde, il se passe des événements qui nous laissent muets d'incrédulité ou d'horreur et devant lesquels nous nous sentons totalement impuissants. La conférencière a alors développé une image de l'impuissance comme étant une blessure; l'humanité entière est blessée. Nous portons tous des blessures. Sans blessure, je ne suis pas humain. Quels mots puissants! Et quel défi! Ensuite, elle nous a fait partager en petits groupes notre blessure la plus profonde, notre

compréhension de comment une blessure se produit et de comment la guérir. Mais, d'après elle, guérir une blessure est L'éventualité américain et canadien lors de la conférence autre chose que de la cicatriser. Christine a élaboré un chemin manichéen qui ouvre la voie vers des aperçus inattendus et vers de profondes expériences qui nous ont laissés, à la fin de ce congrès, avec un nouveau sentiment d'espoir en l'avenir. Le défi : « garder la blessure suffisamment ouverte » pour qu'elle se transforme en organe de perception dans notre biographie.

Gabriele Edelstein, Dorothy LeBaron, Regine Kurek, Jef Saunders

UNE APPROCHE COLLABORATRICE À L'ÉVEIL DE LA VIE INTÉRIEURE

Robert McKay

Lorsqu'on contemple la multiplicité des indications de Rudolf Steiner relatives au chemin de développement de la vie intérieure, il faut du courage pour forger son propre chemin sans se laisser prendre dans le piège de croire qu'il n'y a qu'un seul chemin de développement qui demande que l'on suive des règles précises. C'est dans ce sens que nous pouvons nous aider les uns les autres. 1

Bien sûr, il faut étudier les indications de Rudolf Steiner avec beaucoup d'attention, les approfondir et y revenir souvent, mais nous devons également prendre très au sérieux notre propre vécu lorsque nous essayons de trouver des points de départ féconds pour cultiver notre propre développement intérieur. Il est fort intéressant de se rendre compte que le fait de considérer avec sérieux nos propres expériences est grandement facilité lorsque nous en parlons franchement en conversation avec d'autres, et que nous écoutons les expériences personnelles des autres. Comme l'a dit Bodo von Plato, sa

propre pratique méditative personnelle est « déterminée et stimulée dans une large mesure par des conversations avec d'autres. »² Bodo apporte par conséquent une dimension résolument collaborative à la tâche essentielle de cultiver une vie intérieure riche. Comme l'explique Steiner dans le premier chapitre de L'Initiation : « L'homme qui quête sans cesse des sensations nouvelles et court de l'une à l'autre, qui cherche à se distraire, ne saurait trouver le chemin de la science spirituelle. Le disciple ne doit pas pour cela devenir moins sensible à l'égard du monde extérieur; mais sa vie intérieure doit être assez riche pour lui dicter la juste manière de se livrer aux sensations extérieures. »³

Mais comment développer une vie intérieure féconde? Bodo possède une capacité remarquable de nous faire comprendre comment ouvrir des portes vers le chemin du développement intérieur. Ses causeries et ateliers sont remplis de suggestions, à la fois intrigantes et accessibles, pour nous encourager à entamer notre exploration personnelle. Par exemple, lors de sa conférence publique donnée à Toronto le jeudi 30 juillet 2015, il a offert une abondance de suggestions pour que nous puissions redonner de la vie à notre conscience ordinaire : A) Être attentif aux transitions. Comment étiez-vous avant le moment où vous êtes tombé amoureux? Et pendant que vous tombiez amoureux? Et lorsqu'enfin vous aviez la certitude d'être amoureux? B) Prendre au sérieux le fait que vous êtes libre de diriger votre attention comme vous le décidez. Que rencontrez-vous lorsque vous essayez de faire valoir cette liberté? C) Prendre très au sérieux le fait que vous êtes libre de déterminer vos propres valeurs. À quoi accordez-vous le plus de valeur? Est-ce vraiment votre choix à vous ou plutôt l'héritage de ce qui vous a été donné? D) Être attentif à la vitesse de vos impulsions. Qu'est-ce qui se meut le plus rapidement en vous? Qu'est-ce qui se meut plus lentement? Comment est-ce que ceci se modifie au cours du temps?

Même pendant que le conférencier parlait, on se surprenait en train d'essayer ces nouvelles voies d'exploration de soi. L'atelier sur la méditation offert par Bodo le samedi 1er août à Thornhill a été

beaucoup axé sur la participation, le plus gros du temps alloué étant consacré à des exercices et au partage. À un certain moment, lorsque chaque individu répondait à son tour à une question d'une grande profondeur, Bodo a interrompu le déroulement de la séance pour demander que tous essaient de ressentir ce qui vivait dans le cercle au moment même. La moitié des participants avaient parlé; les autres attendaient leur tour. De quoi pouvions-nous nous rendre compte à ce moment? Maintes et maintes fois Bodo montre comment aller chercher ce qui vit en arrière-plan pour l'amener à la conscience, ou bien comment explorer d'un nouveau point de vue une expérience quotidienne banale. En procédant ainsi, il nous offre un encouragement qui nous réchauffe, comme pour nous faire ressentir : « Oui, nous sommes les artisans de la vie intérieure à laquelle nous aspirons tous. Regarde! Quelques-uns des outils nécessaires à ce développement – nous les possédons déjà! »

Toronto Branch Newsletter – July, August 2015

Notes: 1. c.f. Lydia Fechner, Meditation is a Matter of Civilization (www.goetheanum.org/fileadmin/meditationssite/Meditation_is_a_Matter_of_Civilization.pdf)

2. Ibid

3. L'Initiation, Première partie, La vie intérieure (Édition Triades)

La rencontre de l'autre, La Porte de l'Initiation et le congrès « Freedom Mystery Conference »

« Tout à l'heure, j'ai plongé en ces êtres que leurs paroles révélaient. »
Johannes Thomasius, 2^e Tableau, La Porte de l'Initiation de Rudolf Steiner.

« S'arracher de soi-même pour entrer en l'autre fait partie du chemin de la connaissance de soi. » Rudolf Steiner à propos de La Porte de

l'Initiation, 17 septembre 1910.

Au mois d'août dernier, Bodo von Plato a fait escale à Toronto où il a animé dans les locaux de Hesperus un atelier d'une journée sur le thème Concentration, Contemplation et Méditation. Il nous a demandé de partager nos « sanctuaires » personnels, les moments sacrés de notre vie où nous avons fait l'expérience de l'esprit. J'ai été frappé par le nombre de participants qui, d'une manière ou d'une autre, ont dit avoir vécu ces moments sacrés en rapport avec une « rencontre avec l'autre, » et il s'agissait clairement de moments où ils avaient connu un état d'écoute intense et active.

Devant ce spectacle, j'ai entendu résonner en moi des mots que Rudolf Steiner avait écrits à la fin du premier chapitre de La Philosophie de la Liberté : « Le chemin du cœur passe par la tête. Même l'amour ne fait pas exception à cette règle. Dès qu'il cesse d'être la simple expression de l'instinct sexuel, il repose sur les représentations que l'on se fait de la personne aimée. Et, plus ces représentations sont idéalisées, plus l'amour s'en trouve élevé. La pensée, ici encore, engendre le sentiment. Un dicton prétend que l'amour rend aveugle aux faiblesses de l'être qui nous est cher; mais on peut très bien retourner la chose et dire que l'amour ouvre les yeux pour ses qualités. Beaucoup passent auprès de ces qualités sans les remarquer. Un seul les aperçoit, et ainsi l'amour s'éveille en son âme. Qu'a-t-il fait, sinon d'établir une représentation que tant d'autres n'ont pas su faire. Ils n'ont point cet amour, parce que cette représentation leur fait défaut. »

J'ai un ami nommé François qui travaille dans un domaine des plus fascinants – celui de « l'ergonomie cognitive. ». À la différence des « systèmes expert, » qui sont conçus pour imiter la capacité décisionnelle d'un spécialiste humain (essayant en réalité de remplacer l'être humain), l'ergonomie cognitive veut fournir à l'individu les outils et l'information dont il aura besoin pour améliorer sa propre capacité décisionnelle. L'ergonomie cognitive place l'être humain au centre du processus de travail en reconnaissant

l'importance de l'intuition, de la créativité et de la capacité décisionnelle humaines. J'ai eu le plaisir de pouvoir travailler avec François à l'occasion. Ce qu'il fait généralement, c'est de filmer la personne au travail dans son propre environnement et de lui demander de penser à haute voix, c'est-à-dire de commenter à haute voix ce qu'elle fait à mesure qu'elle accomplit ses tâches. À mon avis, ce processus touche aux profonds mystères concernant la manière dont l'activité volontaire devient consciente par le biais de la parole. Et il est fascinant d'observer le plaisir que les gens ressentent lorsque, comme dit mon ami, ils « partagent leurs expériences » avec quelqu'un qui les écoute très attentivement.

Dans une conférence donnée le 17 septembre 1910, Rudolf Steiner a dit à propos de La Porte de l'Initiation : « Ce Drame-Mystère existe maintenant comme une image de l'évolution humaine représentée ici dans le développement d'une seule personne... Par conséquent, tout est représenté dans ce drame d'une manière tout à fait individuelle. Ainsi, la vérité représentée sous les traits des personnages individuels fait ressortir aussi clairement que possible le développement de l'âme de l'être humain. Au début, Johannes Thomasius est présenté dans le monde physique, mais on peut entrevoir certains événements au niveau de l'âme qui fournissent une base pour un tel développement de l'âme. En particulier, on voit représenté un événement survenu à une époque antérieure où il a abandonné une jeune fille qui lui avait dévoué son amour. De telles choses arrivent en réalité, mais cet événement particulier produira un effet différent dans le cas d'un homme qui s'est engagé sur la voie de son propre développement. »

En assistant à une représentation de La Porte de l'Initiation, le spectateur entre donc dans l'expérience d'un être engagé sur une voie de développement spirituel et qui se voit confronté – comme cela doit arriver à nous tous – à ses propres défauts. Est-ce que ce serait la raison pour laquelle les gens aiment tellement le théâtre et même le cinéma? Tout en admettant qu'ils ne fournissent pas la profondeur

d'expérience que peuvent nous procurer un Drame-Mystère, on peut quand même reconnaître que les meilleurs exemples parmi les pièces de théâtre et les films nous donnent la possibilité d'exercer en imagination la faculté d'entrer dans l'expérience d'âme d'une autre personne.

Plus loin dans la même conférence, Steiner ajoute : « Il y a une profonde vérité qui est absolument essentielle pour celui que veut s'engager sur la voie de développement : la connaissance de soi ne s'atteint pas lorsqu'on vit en rêve à l'intérieur de soi-même, mais uniquement lorsqu'on se plonge dans l'être d'un autre... Lorsqu'au début Johannes sombre de plus en plus profondément en lui-même et qu'ensuite il plonge avec soi-connaissance dans une autre personne, dans celle à qui il a causé une douleur amère, nous assistons à un exemple de comment on fait l'expérience de soi-même à l'intérieur d'une autre personne, une plongée dans la connaissance de soi. »

On ressent de l'enthousiasme en percevant comment Johannes est profondément remué lorsqu'il plonge dans les expériences biographiques que racontent les différents personnages dans le premier tableau.

Dans la conférence en question, Steiner dit : « Pour Johannes Thomasius... ce que d'autres ont vécu fait dorénavant partie de son propre être intime. L'un d'entre eux, Capésius, décrit quelques-unes de ses expériences; nous observons que celles-ci ont été vécues dans la vie réelle. Mais Thomasius, en les entendant, absorbe quelque chose de plus dans ces propos. Il écoute. Son écoute est particulière ... c'est en effet comme si le moi ordinaire de Thomasius n'est pas présent. Une autre force apparaît, comme si Thomasius se glissait dans l'âme de Capésius et participait à ce qui s'y passait... S'arracher de soi-même pour entrer en l'autre fait partie du chemin de la connaissance de soi. »

Dans le processus que vit l'acteur il existe aussi un genre de « mystère de l'autre, » une tentative de s'effacer soi-même pour permettre au personnage de prendre vie en sa propre âme. Plusieurs des acteurs qui feront partie de notre représentation du premier tiers de La Porte de l'Initiation partagent ici l'expérience de s'introduire dans la peau de leur personnage :

Graham Jackson à propos du personnage de Capésius :

Jouer le rôle de Capésius, le vieux professeur d'histoire, s'est avéré relativement facile pour moi, car je n'ai pas grand-chose à faire de plus que d'être moi-même; et dans ces premiers tableaux, le personnage n'a pas encore rencontré les épreuves intimes qu'il connaîtra plus tard. Par contre, il s'intéresse à ce que vivent tous ceux qui l'entourent – comme je le ferais moi-même – et ainsi il est fort intéressant pour moi d'accompagner leurs luttes intérieures. Même si j'ai vu jouer les quatre Drames plusieurs fois, en allemand et en anglais, je m'aperçois qu'ils ne cessent jamais de nous apprendre quelque chose de nouveau sur notre nature intime et sur ce que nous aurons à confronter nous-mêmes.

Heidi Vukovich à propos du personnage d'Hélène :

Au début, Hélène paraît une femme franche et simple, affichant les qualités d'une consommatrice de la spiritualité « new age. » Elle parle avec ferveur et conviction de ce que nous voudrions tous pouvoir croire, à savoir comment l'effort spirituel apporte la santé, la joie, le bonheur; elle est convaincue que cet effort vers l'esprit élèvera la vie au niveau d'une bienheureuse félicité, et que c'est de notre faute si cela ne se réalise pas et que nous n'y croyons pas.

Quelle est donc la tentation qu'elle subit? Quelles sont les ruses qu'elle emploie, inspirée comme elle l'est par Lucifer?

Elle démontre de la sympathie pour les souffrances de Johannes, et

dégage un air d'autonomie et de conviction. Mais elle est dépourvue d'empathie! Elle dit que Johannes lui-même est le seul responsable de ses maux et elle ignore totalement les lois du développement humain.

Hélène confond ses propres sentiments; en insistant sur ce qui « semble raisonnablement » être la juste conséquence des actes de ceux qui souffrent, elle se croit bonne et moralement juste. Elle insiste à tout prix que l'effort spirituel mène vers la béatitude. Comprendre qu'elle se laisse influencer par le Tentateur, c'est une chose. Mais le vrai cadeau que le rôle d'Hélène m'a donné, c'était de pouvoir le vivre consciemment au niveau du sentiment.

Les Black à propos du personnage de Strader

Entrer dans l'univers des Drames-Mystères a été pour moi une expérience certes toujours stimulante, mais aussi pleine de surprises, car je n'y connaissais pas grand-chose auparavant. Lorsqu'il y a quelques années on m'a demandé de tenir le rôle de Capésius dans le premier tableau de L'Épreuve de l'Âme, je me trouvais au moins dans la peau d'un personnage de mon âge et qui avait exercé une profession quelque peu semblable à la mienne. Or, faire face au personnage de Strader est tout autre chose!

Nous avons le grand bonheur de pouvoir compter maintenant avec l'aide « d'éminents » spécialistes dans le domaine de ces Drames-Mystères, étant donné qu'on peut s'appuyer sur des représentations données ailleurs dans le monde. Le « qui suis-je » du personnage de Strader a donc été amplement étoffé pour moi, non seulement par rapport à l'époque où il apparaît dans cette représentation, mais aussi grâce à des aperçus de ses vies passées auxquels on fait référence dans le texte.

J'ai pris l'habitude maintenant de parler avec quelques-uns de mes connaissances qui travaillent comme scientifiques pour essayer de me « mouvoir » mentalement comme le ferait Strader.

Tim Nadelle à propos du personnage de Johannes

Johannes a été, pendant des années, idéaliste et enthousiaste, s'efforçant de rendre dans ses peintures ce que sa chère amie et mentor, Maria, percevait au niveau de l'esprit. Il croyait fermement que son travail était important et que son art, solidement fondé dans la connaissance spirituelle, engendrerait une force de guérison pour l'avenir. Or, déjà au moment où commence La Porte de l'Initiation, il a perdu son enthousiasme, son énergie créative, sa sensibilité artistique. Il est rongé par le doute.

Ce qui me touche et m'interpelle chez Johannes, c'est son courage et sa ténacité. Même lorsqu'il sent qu'il a tout perdu, il fait un effort pour faire face à ce qui lui arrive et de le comprendre. Il perçoit les conséquences de son égocentrisme par le biais de la mort d'une femme qui jadis lui avait dévoué son amour. Il reconnaît les traits les plus indignes de son propre caractère. Mais il ne se détourne jamais de ce qu'il voit en lui-même, même si cette connaissance de soi devient insoutenable et terrifiante. Sa dévotion pour la vérité demeure inébranlable.

Nous vous invitons chaleureusement à venir assister à l'une des deux représentations du premier tiers de La Porte de l'Initiation (ou, pourquoi pas? assister aux deux!) qui seront présentées à Thornhill, en Ontario, vers la fin du mois d'octobre 2015.

La première représentation sera donnée durant le congrès Freedom Mystery Conference qui se tiendra du vendredi 23 octobre au dimanche 25 octobre. Ce congrès explorera le chemin de connaissance implicite dans La Philosophie de la Liberté. Daniel Hafner, prêtre de la Communauté des Chrétiens, nous accompagnera dans notre quête. Pour obtenir de plus amples renseignements ou pour vous inscrire, veuillez visiter notre site : www.philosophyfreedom.ca. (Nous vous

prions de bien vouloir réserver vos repas au plus tard le 5 octobre.)

Une semaine plus tard, à savoir le samedi 31 octobre, Daniel donnera une causerie d'introduction à 13 heures, suivi de la deuxième représentation de 14 heures à 17 heures 30. Cet événement aussi aura lieu à l'église de la Communauté des Chrétiens au 901 Rutherford Road, Thornhill, Ontario. Les billets seront disponibles à la porte.

Nous espérons vous y voir nombreux!

Section pour la Jeunesse de l'École de Science de l'Esprit Compte-rendu, août 2015: Ariel-Paul Saunders

Je suis ravi de pouvoir vous parler de la vague d'enthousiasme qui se fait jour actuellement au sein de la Section pour la Jeunesse. Depuis les quatre années que j'y travaille, je n'ai jamais vu autant de participants, de ressources, d'inspiration ou d'événements!

Nous sommes en plein dans notre deuxième campagne de financement participatif (crowd funding campaign) de l'année. Notre objectif est de ramasser un montant de 3500\$ pour pouvoir envoyer quatre représentants à la rencontre des dirigeants de la Section qui aura lieu à Dornach en septembre. Notre collecte de fonds va bon train et nous sommes très reconnaissants envers tous ceux qui continuent à envoyer leurs contributions.

Nous vous prions de jeter un coup d'œil sur notre page de campagne de financement et de considérer la possibilité de verser un don vous-même, ne serait-ce qu'un dollar (!), et d'en parler avec vos amis. Voici l'adresse du site : <http://igg.me/at/youthsection>.

Nous sommes également en train de préparer avec enthousiasme

notre congrès qui aura lieu à St. Louis en lien avec l'AGA de la Société anthroposophique en Amérique. Pour cet événement, nous pensons explorer la question de la race comme étant un catalyseur dans le développement moral, et de travailler avec quelques textes-clé, entre autres le livre *Witnessing Whiteness* de Shelly Tochluk et les conférences de Rudolf Steiner sur Les Fondements spirituels de la Moralité.

Nous travaillons en arrière-plan à produire un bulletin sérieux destiné à des lecteurs engagés et nous sommes en train de mettre sur pied un site web pour permettre aux individus de se connecter et de rester connectés. Nous nous impliquons également en offrant notre soutien à d'autres initiatives de la Section pour la Jeunesse, dont : The Future Conference, un congrès pour des élèves du secondaire des écoles Waldorf de la côte ouest; Free Columbia, une formation en art et en activisme à Philmont, NY; et les congrès Heartbeet qui ont comme préoccupation l'avenir du mouvement Camphill.

Une des idées fondamentales avec laquelle nous travaillons est celle de l'importance de la collaboration. D'après ce que l'on me raconte, tous les individus qui œuvrent actuellement au sein de la Section pour la Jeunesse reconnaissent la valeur de la collaboration entre les générations. Dans ce sens, j'ai un grand intérêt à donner une forme au travail de la Section qui permette d'inclure des individus de n'importe quel âge qui s'intéressent aux questions des jeunes et leur lien à la spiritualité. Après tout, quelques-unes des contributions les plus précieuses à la Section pour la Jeunesses sont venues de personnes que l'on ne pouvait plus considérer comme étant jeunes. Je suis d'avis que le moment est venu de lâcher prise de l'idée qu'une participation au travail de la Section des Jeunes soit réservée à un groupe d'âge déterminé.

L'avenir est donc prometteur grâce à la formation d'un noyau solide de personnes qui aura comme mission de soutenir et de faire connaître les initiatives de la Section pour la Jeunesse!

Quelques-uns des individus qui travaillent activement avec la Section

sont : Nathaniel Williams et Seth Jordan à Philmont, NY; Abigail Dancey, Virginia Hermann et Megan Durney à Spring Valley, NY; Daniel Evaeus, Matthew Temple et Frank Agrama à Los Angeles; Leslie Loy à Sacramento, CA; Sara McMullen-Laird à Ann Arbor, MI.

Pour ceux et celles qui voudraient se lier à notre travail, il existe plusieurs manières de le faire! Vous pouvez soutenir notre campagne de levée de fonds pour la rencontre de septembre à Dornach en visitant le site : <http://igg.me/at/youthsection>. Vous pouvez également vous abonner à notre bulletin en m'envoyant un courriel, en cliquant sur « j'aime » sur notre page facebook (North American Youth Section), et même en décidant de venir nous rejoindre à notre congrès AGA en octobre à St. Louis. N'hésitez pas me contacter pour toute question, pour vous impliquer, ou pour offrir votre soutien d'une façon ou d'une autre. aripaulster@gmail.com

Je vous exprime ma sincère reconnaissance,

Ariel-Paul Saunders

CONGRÈS: The Freedom Mystery Conference

Venez vous joindre à nous pour explorer le chemin de connaissance implicite dans la Philosophie de la Liberté, qui se tiendra du vendredi 23 au dimanche 25 octobre 2015 dans les locaux de la Communauté des Chrétiens à Thornhill, en Ontario. Vous avez trouvé l'ouvrage difficile à lire? Vous ne l'avez jamais lu? Aucun problème! Nous avons travaillé très fort pour rendre ce congrès accessible et pour qu'il soit d'une grande valeur même pour les individus qui ne sont pas enthousiastes de la Philosophie de la Liberté. Ce congrès est parrainé par la Société anthroposophique au Canada, par la Branche de Toronto ainsi que par la Branche de Thornhill. Nous sommes

également redevables à la Fondation Vidar pour son don généreux.

Une représentation du premier tiers du premier des Drame-Mystères de Rudolf Steiner, La Porte de l'Initiation, fera partie du congrès. Nous serons accompagnés sur ce chemin de découverte par Daniel Hafner, prêtre de la Communauté des Chrétiens, qui donnera des causeries et donnera également une introduction à chacun des tableaux du Drame-Mystère. Vous trouverez de plus amples détails sur cet événement dans l'article de Robert McKay qui paraît dans ce numéro. Vous pourrez aussi consulter le site du congrès : www.philosophyfreedom.ca . Pour vous inscrire (et pour réserver vos repas), téléchargez le dépliant [Freedom Flyer](#). Vous pourrez également vous inscrire à la porte le jour du congrès (sans pourtant avoir la possibilité de réserver des repas).

Le congrès Freedom Mystery Conference : prendre en main sa propre destinée

Robert McKay

Lors d'une conversation qui s'est déroulée à la Haie au mois d'avril de l'année 1922, Walter Johannes Stein a demandé à Rudolf Steiner : « Que restera-t-il de votre œuvre d'ici quelques milliers d'années? » Et Rudolf Steiner de répondre : « Il ne restera que la Philosophie de la Liberté, » après quoi il a ajouté : « Mais cet ouvrage contient tout. Celui qui arrive à réaliser l'acte de liberté que l'on y trouve décrit découvrira la totalité du contenu de l'anthroposophie. »¹

Une déclaration intrigante, en effet, qui peut se prêter à de multiples interprétations. L'humanité perdra-t-elle le grand trésor qu'est l'anthroposophie d'ici mille ans? Je n'en suis pas sûr. J'ai l'impression que Steiner faisait référence à ce qui, de son œuvre, aura fait ses preuves comme étant une contribution durable au développement de

l'humanité. Je peux m'imaginer que d'ici mille ans il y aura un grand nombre d'initiés sur terre œuvrant pour le bien, et que la somme de leur créativité, comme c'est le cas dans toutes les sphères où l'on est à la recherche de la véritable connaissance, aura su intégrer et même dépasser ce qu'un pionnier tel que Steiner a pu accomplir à son époque. Si cette image est juste, pourquoi l'ouvrage en question – la Philosophie de la Liberté – serait-il encore pertinent d'ici mille ans? Comment concevoir qu'il s'agit d'un livre pour l'avenir?

J'ai le sentiment que c'est parce que ce livre est un outil essentiel et que sa conception ne pourrait tout simplement pas être améliorée. Il sera aussi utile d'ici mille ans qu'il l'est à notre époque pour le véritable chercheur. Quelle est la fonction fondamentale de cet outil indispensable? Qu'est-ce qui peut survenir lorsqu'un individu se met à travailler la Philosophie de la Liberté? Steiner en a parlé souvent. Regardons, par exemple, cette citation tirée d'une conférence donnée pour les ouvriers du Goethéanum le 28 juin 1923 :

Ce n'est pas tant le contenu du livre qui est l'essentiel, bien qu'à l'époque on voulait évidemment présenter ce contenu au monde; mais la chose fondamentale, c'est qu'on y parlait pour la première fois du penser indépendant. Nul ne peut comprendre cet ouvrage sans pratiquer le penser indépendant. Dès le tout début, à chaque page, le lecteur doit s'accoutumer à faire usage de son corps éthérique s'il veut le moins possible pouvoir penser ces pensées. Par conséquent, cet ouvrage est un outil de formation personnelle – un outil très important – et doit être abordé en tant que tel.²

Comme l'expliquent d'autres citations de Steiner, toute l'anthroposophie se fonde sur cette capacité de déployer un penser indépendant, de se livrer à cet « acte libre. » Toutes ces indications insistent clairement sur le fait que seul le développement d'un tel penser indépendant peut donner à l'âme la force nécessaire pour s'ouvrir à des expériences suprasensibles de manière saine. Et, d'autre part, ce n'est que grâce à un tel penser qu'il devient possible de construire un pont assez solide pour ramener les richesses des

expériences spirituelles dans le vécu de tous les jours, pour répondre au besoin urgent qu'a notre civilisation d'être renouvelée.

Que veut dire : faire usage du corps éthérique dans le déploiement du penser indépendant? En quoi cette expérience diffère-t-elle du penser qui n'utilise pas l'éthérique? Comment pouvons-nous faire l'expérience de cette différence? Si ces questions vous tiennent à cœur, venez participer au congrès Freedom Mystery Conference qui se tiendra à Thornhill du 23 au 25 octobre 2015.

Le moteur de ce projet est l'œuvre, d'une exceptionnelle créativité, de Timothy Nadelle. Fort de son travail approfondi de beaucoup d'années avec la Philosophie de la Liberté, Tim a développé, et en effet continue à développer, une manière de travailler avec le contenu de ce livre qui peut amener le participant à en faire une expérience directe tout en y ajoutant un élément social. Pour que ce processus puisse continuer à se développer, Tim a besoin de collègues pour recevoir et pour travailler avec ce qu'il a réussi, de manière ouverte et intègre, à construire jusqu'ici. En tant que membre de l'équipe qui organise l'événement, j'ai pu constater de première main ce que Tim nous apporte, et c'est tout simplement extraordinaire. Au lieu de présenter une approche de nature didactique, Tim donne une substance que les participants peuvent intérioriser et avec laquelle ils peuvent travailler de manière créative. Que vous ayez déjà étudié la Philosophie de la Liberté en profondeur ou que vous soyez un nouveau venu, vous serez guidés sur un chemin d'expérience qui assumera une place importante dans votre vie et qui vous ouvrira de nouvelles voies pour votre propre cheminement.

À ce que je sache, il s'agit du premier congrès de la sorte jamais organisé. On y explore du nouveau terrain. Et en plus de cette rencontre énergisante avec la Philosophie de la Liberté, comme partie intégrante du congrès l'on pourra assister à une représentation du premier tiers du Drame-Mystère La Porte de l'Initiation, une réalisation de TQuest Productions de Toronto. Nous serons également accompagnés sur ce voyage par Daniel Hafner, prêtre de la Communauté des Chrétiens, qui ouvrira et clôturera le congrès. Il

offrira des conférences ayant pour but d'éveiller un dialogue entre ces deux aspects de l'anthroposophie. Ceux qui connaissent Daniel apprécient ses aperçus scintillants et son humour, et savent qu'il crée souvent une ambiance toute particulière lors de ses présentations.

Une image qui peut nous guider à entrer dans l'ambiance du congrès : les participants découvriront dans La Porte de l'Initiation un chemin vers la liberté et trouveront dans la Philosophie de la Liberté une porte d'entrée pour pénétrer dans le drame mystère qu'est la vie de chaque individu. Apprendre à penser de façon indépendante représente après tout le premier pas dans l'effort de prendre en main sa propre destinée. J'espère que vous vous joindrez à nous pour vivre cet unique événement. Je crois que pour beaucoup, il s'avérera être un moment significatif dans leur destin. Pour obtenir des renseignements ou pour vous inscrire, veuillez consulter le site : www.philosophyfreedom.ca.

Notes :

1. Cité par Serge O. Prokofieff dans Les Hommes puissent-ils l'entendre.
2. 28 juin 1923 (GA 350)

Représentation supplémentaire du premier tiers de La Porte de l'Initiation

Le samedi 31 octobre, Daniel Hafner, prêtre de la Communauté des Chrétiens, donnera une causerie d'introduction sur La Porte de l'Initiation. Ensuite, les productions TQuest de Toronto présenteront le premier tiers de ce Drame-Mystère. Nous sommes 17 à travailler depuis maintenant plus d'une année pour développer l'imagination qui

se reflète dans ce drame. J'espère que vous serez des nôtres!

La représentation sera donnée au local de la Communauté de Chrétiens situé au 901 Rutherford Road, Thornhill (Ontario). Les billets seront disponibles à la porte. Les inscriptions débuteront à 12 h 30, la causerie de Daniel à 13 h. La représentation commencera à 14 h et se terminera vers 17 h 30. Le prix des billets est de 25\$. Pour de plus amples renseignements, veuillez télécharger le [Portal Flyer](#). Cette représentation supplémentaire est entièrement autonome et n'est pas reliée au congrès. Elle est parrainée par la Société anthroposophique au Canada, par la Branche de Toronto ainsi que par la Branche de Thornhill. Nous sommes également redevables à la Fondation Vidar pour son don généreux.

THE DELICATE BALANCE OF GAIA

Congrès et atelier : 6 – 10 août 2015 : Oakdene Centre, Bear River, Nouvelle-Écosse

Duncan et Maggie Keppie, Jennifer Greene et Jonathan Swan

Ce congrès à caractère tout à fait unique avait pour objectif l'observation goethéenne des pierres et de l'eau dans le but d'approfondir notre compréhension des processus que l'eau et la terre ont en commun: « L'eau vivante et la Terre ou Gaia. » Le premier soir, on s'est préparé intérieurement à cette



observation en assistant à une belle représentation du conte de Goethe : Le Serpent vert et la belle Lilia, offerte par un groupe de parents de la South Shore Waldorf School qui avaient monté un théâtre de marionnettes pour l'occasion sous la direction de Monike Wildemann. Goethe a écrit son conte pour représenter en images sa compréhension pénétrante de la manière dont la nature agit dans la transformation de l'âme humaine. Le conte se situe dans une contrée traversée par une rivière qui sépare le territoire en deux pays distincts : celui de notre conscience habituelle et celui du monde suprasensible qui échappe à notre conscience normale. Lorsque le conte arrive à sa fin, on voit apparaître un pont qui relie enfin ces deux royaumes.

Dans ce contexte, nous avons exploré la possibilité de « lire l'eau et les pierres » au cours de randonnées dans les alentours de Bear River et aussi en faisant des expériences scientifiques. Le congrès était centré surtout sur des thèmes relatifs au phénomène du tourbillon et aux archétypes. Durant les jours qui ont suivi, on a vécu selon un rythme quotidien qui débutait en accueillant la journée avec des chants liés à l'eau et à la terre, suivis d'une excursion sous la direction de Maggie Keppie. L'après-midi, nous faisons des expériences de nature scientifique suivies d'un repas partagé sur les rives de la Bear River. Ensuite, en soirée, il y avait une conférence, et enfin, nous finissons par exécuter des danses qui reproduisaient les mouvements de l'eau et de la terre, sous la direction de Maggie et accompagnés par un air écossais langoureux joué par Duncan Keppie à l'accordéon.

En plus de ces activités, il y avait des ateliers d'argile où nous devons former un anneau à partir d'une forme sphérique – exercice utilisé par Rudolf Steiner pour des démonstrations d'embryologie – et des ateliers de dessin dont le but était de reproduire sur papier les mouvements d'un tourbillon. Lors de notre dernière journée ensemble, nous nous sommes promenés jusqu'à la rivière pour observer les mouvements créés dans l'eau et sur les pierres le long de la rive. Nous avons ensuite partagé un repas au parc et partagé aussi nos dernières réflexions sur le congrès et les ateliers.

À la suite du congrès, nous étions plusieurs à visiter Blue Beach pour

étudier : les roches carbonifères sédimentaires que les courants de l'estuaire y avaient déposées, les empreintes laissées par des gouttes de pluie, et des plantes et animaux fossilisés. Sur le chemin de retour, Jennifer et Jonathan ont fait une halte au site Joggins de l'UNESCO pour y contempler les arbres fossilisés.

Visite de Joan Sleight à Toronto

Du 30 septembre au 3 octobre 2015

Historique :

En 2014, le groupe de Thornhill avait organisé plusieurs événements axés sur l'art social.

(Voir : Resilience and Renewal Through Social Sculpture). L'atelier de « sculpture sociale » animé par Deborah Ravetz avait été un des moments forts de ces rencontres. Voici le commentaire d'un des participants :

« Aussi longtemps que nous refuserons de faire face à nos problèmes personnels « cachés, ignorés et déniés », nous ne pourrons pas progresser en tant que communauté. Si nous restons pris dans nos vieilles habitudes et que nous n'osons pas faire le saut... nous ne changerons rien du tout. Nous ne ferons des progrès qu'en acceptant de nous rendre vulnérables. Faire face à notre propre vulnérabilité est une chose extrêmement difficile. Cela demande énormément de courage, et ce n'est pas donné à tout le monde de faire ce premier pas si essentiel. »

Nous avons étudié les biographies de beaucoup d'individus ayant passé avec succès à travers des catastrophes dévastatrices et ayant par le fait même apporté de nouvelles impulsions dans le monde. Nous nous sommes demandé : qu'y a-t-il de « caché, d'ignoré et de dénié » en nous-mêmes au moment présent? Comment pouvons-nous nous entraider à faire le saut et à révéler notre destinée?

Joan nous fait avancer plus loin sur le chemin

Au cours de sa visite à la région de Toronto, Joan a donné des conférences et a animé des ateliers dans les locaux de Hesperus, de la Toronto Waldorf School et de la Waldorf Academy. Le fil conducteur qui sous-tendait tous ces événements : l'empathie. Elle a décrit comment l'empathie est un processus qui tend à approfondir les relations humaines en même temps qu'elle les met au défi. Nous ne pouvons arriver à connaître véritablement l'autre que lorsque nous comprenons et apprécions en quoi l'autre est différent. Dans un certain sens, nous devons effacer notre propre soi pour faire l'expérience du soi de l'autre; et en ce faisant, nous prenons conscience de notre propre soi. Voilà ce qu'est l'art social!

La manière de travailler de Joan est axée sur le vécu et a été très appréciée par tous. Les participants se voient guidés à travers de réelles expériences de nature sociale, et ensuite les réponses sont partagées lors d'une conversation ouverte.

Les concepts anthroposophiques ne sont introduits que vers la fin de l'atelier, pour aider les participants à intégrer les expériences vécues. Pour beaucoup des participants, il s'agissait d'un



premier événement anthroposophique, et l'approche de Joan convenait parfaitement à l'occasion.

Le Goethéanum comme catalyseur.

Joan est relativement nouvelle comme membre du Comité exécutif au Goethéanum, et elle s'intéresse vivement à ce qui vit au sein de la Société partout dans le monde – surtout en Amérique du Nord. En la

voyant en pleine activité, une nouvelle image m'est venue à l'esprit : le Goethéanum en tant que catalyseur. Joan apporte plein de ressources inspirantes pour « nourrir la conversation » tout en nous laissant entièrement libres pour trouver ce qui doit être fait. Voici quelques idées de rencontres interactives qui pourraient porter fruit : des rencontres avec les dirigeants et les résidents des communautés Camphill de l'Ontario; et, pour nous aider à voir notre travail dans un contexte international : participer à un séminaire de recherche à York University (aider à faire comprendre que l'accumulation de données n'est pas une fin en soi); participer efficacement aux possibilités de réseautage public (e. g. Centre for Social Innovation, Beit Zatoun, Village Market...)

Joan, vous avez rallumé des flammes! Revenez-nous bientôt!

IM MEMORIAM

Réal Choinière 1932 - 2015

Pour les membres de la Branche « Vers les sources » en Estrie et pour la communauté de Waterville, le décès de Réal Choinière laisse un grand vide. Nous nous étions tous attachés à notre ami nouvellement arrivé dans la région. Réal est venu s'installer près de Waterville en (2007) afin de permettre à ses petits-enfants de fréquenter l'école Waldorf de la région. Réal parlait constamment en bien de l'école, du travail des enseignants et démontrait de l'intérêt



pour toutes les rencontres humaines que son déménagement lui apportait. C'est ainsi qu'il fit rapidement connaissance avec la communauté anthroposophique. Réal assistait régulièrement aux diverses rencontres anthroposophiques et devint membre de la 1^{re} classe quelques années avant de mourir. C'est en 1999 à l'âge de 67 ans qu'il fit la connaissance de l'anthroposophie. Il ressentit dès lors un grand respect pour l'œuvre de Steiner. Dès les premières rencontres, on ressentait que l'intensité d'un chercheur l'habitait. Il y avait en lui un univers de connaissances et d'expériences qui lui permettaient de saisir jusqu'à l'individualité de ceux qu'il rencontrait sur son chemin. Je me rappelle quand il s'est présenté dans le cercle pour la première fois. Il n'a pas pensé à parler de ses nombreuses réalisations en psycho kinésiologie, ni des tous ces hommes et femmes que le thérapeute avait accompagnés et aidés, il exprima plutôt sa profonde gratitude d'être là. Il était heureux d'avoir trouvé un cercle de personnes avec lesquelles il pouvait partager son enthousiasme pour l'anthroposophie et il le répétait avec joie. Nous lui demandions, lors de nos rencontres, de réciter « Le calendrier de l'âme ». Quelle joie de constater qu'il avait appris toutes les strophes par cœur. Jusqu'à la toute fin de ses jours, Réal demeura un élève fidèle de Rudolf Steiner et une source d'inspiration pour tous les amis de la région. Mais Réal n'est plus là. Il nous a quittés le 8 juillet dernier à l'âge de 83 ans, à la toute fin de sa 12^e septaine, dans la tranquillité de son foyer, entouré de sa femme, de sa fille, de son gendre et de ses petits-enfants. Il se prépara lui-même et prépara aussi ceux qu'il aimait à la fin de son séjour terrestre. C'est avec nos bons et chaleureux souvenirs que nous l'accompagnons.

Cher Réal,

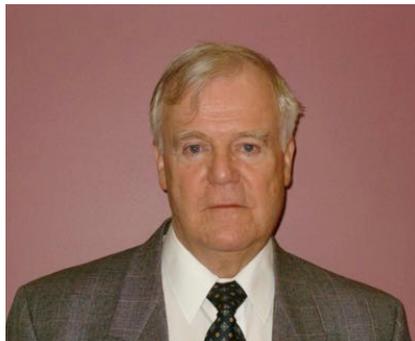
Tu as maintenant quitté notre monde terrestre, ce monde que tu avais appris à aimer avec toute la force de ton cœur, ce monde que tu avais appris à connaître avec toute la force de ta pensée. Tu es parti pour un grand voyage. Tu as quitté notre monde terrestre à cette période précise de l'année où Jupiter et Vénus se donnent un peu la main dans la constellation du Lion. Comme un signe de l'effort léonin que notre monde terrestre doit déployer pour unir les forces d'amour aux forces de connaissance si abondamment cultivées, comme la signature de toute une biographie dédiée à imprégner la connaissance jupitérienne de la force vénusienne.

François Dostie

Waterville, Québec

Guy (Géza) Agoston
25 janvier 1933 – 21 mai 2015
de Claudette Leblanc

Dans un sens, Géza est né dans l'anthroposophie, la science spirituelle inaugurée par Rudolf Steiner en Europe au tournant du siècle dernier, à travers son lien profond avec sa mère, Olga, qui était anthroposophe en Hongrie. Mais il serait peut-être



plus exact de dire que Géza et sa mère étaient étroitement liés parce qu'ils partageaient un amour commun pour cette nouvelle voie ouverte pour l'être humain moderne qui non seulement reconnaît qu'il existe un monde spirituel, mais affirme qu'il est possible pour l'être humain d'apprendre à connaître et à comprendre ce fait, par des études et par l'expérience consciente, comme étant une prolongation de la science naturelle. Il était un étudiant dévoué sur cette voie. Lors d'un voyage de retour en Hongrie avec son fils Thomas, Géza montra à celui-ci l'ancienne villa dans laquelle il avait vécu avec sa famille, et où lui et sa mère avaient l'habitude de parler de questions spirituelles importantes. Pendant toute sa vie il était un lecteur passionné et un chercheur, toujours avide à connaître tout ce qu'il pouvait sur les mondes des deux côtés du seuil. Après avoir immigré au Canada, il a commencé un groupe anthroposophique à Calgary dans les années 1960, puis a rejoint le groupe de Montréal quand il y est déménagé en 1967. Son travail soutenu au sein de la Section des Sciences naturelles de la Société Anthroposophique était aussi d'une grande importance pour lui, et l'a amené à parcourir le monde et à travailler avec son ami Nick Thomas, qui a également franchi le seuil plus tôt cette année.

Géza était grandement éclairé par sa vie spirituelle. Elle était pour lui le fondement essentiel pour toutes ses aspirations. Il aimait lire, étudier et apprendre, et tous les aspects de la vie l'intéressaient.

Quand il a rencontré Claudette Leblanc, tous les deux venaient de vivre une séparation, et ils ont développé d'abord une belle amitié. Ils ont eu beaucoup de plaisir, et pouvaient parler facilement ensemble. Leur amitié s'est transformée en amour et ils ont uni leurs vies en

1995. Ils se sont mariés dans la Communauté des Chrétiens en 2003. Une des grandes bénédictions de leur vie ensemble était le fait de pouvoir partager leur intérêt et leur amour pour la vie spirituelle. Lorsque ce qui importe le plus dans votre vie est partagé par l'autre conjoint, cela apporte à la joie de votre vie commune une profondeur qui peut remplir toute l'existence. Même dans les dernières semaines, lorsque Géza ne se sentait pas assez bien pour lire lui-même, Claudette pouvait lui lire. Ensemble, ils se sont immergés dans les descriptions de l'Ascension du Christ et la Pentecôte - l'aboutissement du mystère de Golgotha et de l'incarnation du Christ, conduisant vers un nouvel avenir pour l'humanité. Le dernier livre qu'il a choisi de lire dans cette vie - toujours assis dans son fauteuil préféré - est le cycle de conférences de Rudolf Steiner intitulé « From Jesus to Christ, » qui jette une lumière sur le véritable sens de la résurrection.

Claudette croit que, même si ni l'un ni l'autre n'avaient consciemment reconnu que le moment était venu, les images de ces textes l'ont vraiment aidé à se préparer à franchir le seuil.

En effet, Géza était un pèlerin sur la voie chrétienne. Il est né dans la profondeur de l'hiver dans le temps de l'Épiphanie, quand l'étoile de Noël brille pour le reste de l'année comme un phare sur le chemin à travers la vie, et il est maintenant entré dans le monde spirituel au moment de l'année où l'être même du Christ s'unit d'une manière nouvelle avec la terre et l'humanité. L'Ascension est souvent comprise de manière limitée comme étant le départ du Christ après les quarante jours passés avec les disciples suivant Pâques, que son ascension dans les lieux célestes représentait une séparation de nous autres humains

et de la terre. En effet, c'est ce que plusieurs personnes pensent de la mort : que nous « partons » et qu'alors tout est fini. D'un point de vue, c'est vrai. Être incarné est un cadeau spécial, et seul l'individu peut réserver un « espace » sur la terre qui est le sien. Mais la plupart d'entre nous ne conçoivent pas pleinement et avec suffisamment de précision la mort comme une transformation de la vie, où nous conservons une identité dans un nouveau « corps, » vivant parmi nos proches dans un nouveau genre de vie que nous appelons la mort : la vie libérée du corps qui réintègre un état d'omniprésence spirituelle périphérique. En réalité, nous sommes tout le temps entourés de nos proches, au-delà du niveau qu'atteint notre perception habituelle. Ils attendent que nous allions vers eux. Ce sont les images avec lesquelles Géza a travaillé toute sa vie, et qui l'aideront à se réorienter maintenant dans sa nouvelle expérience.

Si nous désirons rester en communication avec lui, nous pouvons arriver à reconnaître sa présence d'une nouvelle façon. L'amour qu'il a donné si généreusement durant sa longue et riche vie d'apprentissage, cet amour demeure en lui, et il aspire, comme toujours, à le répandre à tous ceux qui cherchent son aide et ses conseils pleins d'amour. Il aimait enseigner et aider ceux qui ont recherché son aide ; il a toujours exigé le meilleur de ses enfants, et de tous ceux qui sont venus vers lui au cours de sa vie comme des « fils et des filles. » Voilà l'une des marques de sa présence qui continuera à agir, toujours plus forte et plus claire. Nous pouvons voir dans la vie de Géza Agoston quelques-uns des premiers fruits d'une vie vécue pour l'Esprit et les dons d'une vie vécue à pratiquer l'amour et à apprendre à toujours mieux aimer. De ce côté-ci du seuil, son éclat nous manquera beaucoup.

Diane Silver Hassell
26 mai 1937 - 8 août 2015

Le samedi 8 août 2015, âgée de 78 ans, Diane a traversé le seuil à la suite d'un AVC grave. Elle souffrait déjà de la maladie de Lyme et de péricardite. Déjà pendant son enfance elle avait subi des traitements de radium, lorsque ce procédé en était encore au stade expérimental, et avait en plus survécu à plusieurs cancers. Elle était la fille de Al Goldblatt et Mary Vogel (tous les deux décédés).



Elle laisse dans le deuil son frère Barry Goldblatt, son mari le Dr Christopher Hassell, son premier mari Dr Harvey Silver, ses fils Mike Silver et le Dr Seth Silver, ses beaux-enfants Anthony, Sebastian, Raphael et Emily Hassell, ses petits-enfants Daniel et Jackie Silver, LX (Alexandra) et Jeremy Silver-Hahr, ses beaux-petits-enfants Dylan, Hilton, Sophia, Yakko, Eliaz et Giovanna.

Diane est née à Toronto le 26 mai 1937. Elle a travaillé comme professeur à l'école publique, à des synagogues réformées à Toronto et à Buffalo, et est devenue chef de département au Holy Blossom Temple. Pendant son séjour à Buffalo de 1962 à 1966, elle s'est impliquée activement dans le mouvement de défense des droits civils. À son retour à Toronto, elle a obtenu un diplôme (BA) de l'Université de Toronto tout en travaillant comme enseignante et élevant ses

enfants en même temps. Après avoir été atteinte d'un cancer, qu'elle a vaincu, elle a décidé de consacrer sa vie à sa propre guérison et à celle des autres. Elle a été directrice du East-West Centre à Toronto, où elle a aidé et nourri des centaines de personnes en donnant des cours de cuisine santé et en jouant le rôle de conseillère en matière de santé et de guérison. Elle a épousé Christopher en 1981 et ils ont dirigé ensemble le centre de médecine et santé holistiques à Richmond Hill. Diane a touché la vie d'innombrables personnes, étant comme une mère pour beaucoup, une parente exemplaire pour les membres de sa famille, et une amie fidèle et attentionnée pour bien d'autres. Elle a été une inspiration pour tous ceux qui la connaissaient – la personne vers qui on se tournait pour recevoir de l'aide et des conseils. Elle a été l'accompagnatrice de fin de vie pour plusieurs personnes. Le but de sa vie – but qu'elle a réalisé – était de rapprocher les êtres et de faire ressortir le bien caché dans chaque individu. Elle a vécu sa vie en favorisant les rapports sains entre les êtres humains et en aidant les autres, et en ce faisant, a enseigné par l'exemple ce qu'est l'amour inconditionnel. Une commémoration a été tenue le lundi 10 août 2015 au Holy Blossom Temple.

First Class Holders In Canada

British Columbia

Bert Chase, North Vancouver	Tel: (604) 988-1470
Brigitte Knaack, Kelowna	Tel: (250) 764-4710
Olaf Lampson, Duncan	Tel: (250) 746-1740
Christian Reuter, Kelowna,	Tel: (250) 764-4587
Patricia Smith, North Vancouver	Tel: (604) 988-3970
Philip Thatcher, North Vancouver	Tel: (604) 985-3569

Alberta

John Glanzer, Calgary	Tel: (403) 286-8480
-----------------------	---------------------

Ontario

Ingrid Belenson, Spring Bay	Tel: (705) 282-8509
Werner Fabian, Ivy	Tel: (705) 424-3574
Herbert Schneeberg, London	Tel: (519) 641-2431
Heidi Vukovich, Markham	Tel: (905) 927-2286
Brenda Hammond, Ottawa	Tel: (613) 425-0505
Ute Weinmann, Barrie	Tel: (289)-597-5616
Michael Chapitis, Toronto	Tel: (416) 925-7694
Elizabeth White, Guelph	Tel: (519) 821-7210
Gregory Scott, Thornhill	Tel: (905)-737-5019
Sylvie Richard, Ottawa	Tel: (613)-591-2495
Hélène Besnard, Ottawa	Tel: (613) 730-0691

Quebec

Arie van Ameringen, Dunham	Tel: (450) 295-2387
France Beaucage, Montréal	Tel: (514) 384-1859
Eric Philips-Oxford, Montréal	Tel: (514) 524-7045

Nova Scotia:

Arthur Osmond, Dartmouth	Tel: (902) 466-7735
--------------------------	---------------------

Collegium – School of Spiritual Science N. America

General Anthroposophical Section/d'Anthroposophie générale~

Penelope Baring: penelopebaring@camphillvillage.org,

Rüdger Janisch: Rjanisch@beaverrun.org,

Monique Walsh: moniqueswalsh@yahoo.ca

Section for Agriculture/ Section agricole~

Sherry Wildfeuer, sherrywlf@verizon.net

Section for the Literary Arts & Humanities/

Section des Belles-Lettres ~

Marguerite Miller, margueritemiller@comcast.net

Medical Section/ Section médicale~ Gerald Karnow, gkarnow@hotmail.com

Natural Science Section/ Section des Sciences~

Jennifer Greene, greenewaterresearch.org

Pedagogical Section/ Section pédagogique~

Prairie Adams, prairie.adams@gmail.com

Performing Arts Section, Eurythmy, Speech, Drama & Music/ Section des Arts de la Parole et de la Musique~ Helen Lubin, helenlubin@gmail.com

Social Science Section/ Section des Sciences sociales~

Peter Buckbee, pbuckbee@gmail.com

Section for the Spiritual Striving of Youth/ Section des Jeunes~

Kathleen Morse, morse.kathleen@gmail.com

Visual Arts Section/ Section des Arts plastiques~ Bert Chase, hsca.inc@gmail.com

General Council, Anthroposophical Society in America~

Torin Finser, tfinser@antioch.edu

Council, Anthroposophical Society in Canada/ Conseil, Société anthroposophique au Canada~ Arie van Ameringen, arieva.perceval@gmail.com

Executive Council/ Comité directeur, Goetheanum~ Virginia Sease

Anthroposophical Society in Canada

Administrative Office

Jef Saunders, Administrator

#130A – 1 Hesperus Rd, Thornhill, ON L4J 0G9

Tel: (416) 892-3656 ; Toll-free: 1 (877) 892-3656 (Canada and USA)

Email: info@anthroposophy.ca

Members' website: www.ascadministrator.blogspot.com

Council Members

Dorothy LeBaron (President), Toronto

Tel: 416-465-2830, Email: lebaron@nauticalmind.com

Judith King (Secretary), Baddeck NS

Tel: (902) 295-3141., Email: ajudithmarg@ns.sympatico.ca

Douglas Wylie (Treasurer), Toronto

Tel: (416) 505-4134, Email: dhwylie@rogers.com

John Bach, North Vancouver BC

Tel: 604-924-0533, Email: jbbach1@yahoo.ca

Arie van Ameringen (General Secretary), Montreal

Tel: (450) 295-2387, Email: arieva.perceval@gmail.com